

LA CNAM SOIGNE LES MÉDECINS DANS SA PROCHAINE CONVENTION EN COURS DE NÉGOCIATION



Photo : www.unof.org

La socialiste Marisol Touraine, notre ministre de la santé cherche constamment de nouveaux moyens pour alléger les dépenses de la "Sécu". En juin dernier elle a établi un plan d'économies radicales pour dissuader les français de tomber malade. En voici quelques exemples : réduction de la durée des séjours à l'hôpital après une opération, baisse de la prise en charge des transports, contrôle drastique des arrêts de travail, réduction de la consommation de médicaments, bref des vieilles recettes revivifiées. Elle espérait ainsi réalimenter les caisses de l'assurance maladie mais malheureusement pour y parvenir il faut l'assentiment des médecins qui n'arrêtent pas de grogner tant leurs motifs d'insatisfaction sont nombreux (blocage du montant des consultations, imposition du tiers payant, horaires démentiels, baisse inquiétante des effectifs etc.).

Alors à l'instar des pharmaciens qu'elle a choyés (voir mon billet du 13/05/15) elle envisage maintenant de séduire les médecins en les

gratifiant de quelques nouveaux présents. Parmi lesquels : le passage des consultations de 23 à 25 € et de 46 à 50 pour les spécialistes – un forfait de 4.000 € pour couvrir leurs frais de secrétariat – une prime de 50.000 € pour une installation en “désert médical” – des dérogations à l'alourdissement des consultations allant jusqu'à 60 € en cas de pathologies complexes qui allongent la durée des consultations. Des mesures donc qui devraient les satisfaire (aux dernières nouvelles, une convention serait sur le point d'être signée). Pour votre information, sachez que Marisol Touraine, il y a peu, a déjà été très accommodante avec les généralistes. Voir mon billet du 8 février dernier.

Quand on fait le bilan des gains et des pertes on s'aperçoit que les économies escomptées vont partir... dans la poche des médecins ! La recette est bien connue, pour habiller Pierre, il suffit de déshabiller Paul et ceux qui vont passer à la caisse dans l'histoire sont toujours les mêmes.